

## **ASTOR PIAZZOLLA**

Né le 11 mars 1921 à Mar del Plata

Mort le 4 juillet 1992 à Buenos Aires

### ***Cuatro Estaciones Porteñas*** (Les Quatre Saisons de Buenos Aires)

(Arrangements : Leonid Desyatnikov)

I. Verano Porteño (L'été de Buenos Aires)

II. Otoño Porteño (L'automne de Buenos Aires)

III. Invierno Porteño (L'hiver de Buenos Aires)

IV. Primavera Porteña (Le printemps de Buenos Aires)

Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR

Sans doute le compositeur ayant le plus contribué à redonner au tango argentin ses lettres de noblesse au 20<sup>e</sup> siècle, Piazzolla est le père du *nuevo tango*, style musical alliant tango argentin traditionnel, jazz et musique classique.

Les *Cuatro Estaciones Porteñas* (Quatre Saisons de Buenos Aires) sont constitués de quatre tangos composés au départ de façon individuelle entre 1965 et 1970, que Piazzolla a ensuite regroupés en hommage aux célèbres *Quatre Saisons* de Vivaldi. Écrite pour l'instrumentation de son *Quinteto Tango Nuevo* formé d'un violon, d'un piano, d'une guitare électrique, d'une contrebasse et d'un bandonéon, l'œuvre a depuis été transcrite pour plusieurs types de formation. Nous la retrouverons ici dans un arrangement de Leonid Desyatnikov commandée en 1999 par le violoniste Gidon Kremer. Cet arrangement a la particularité d'intégrer quinze citations des *Saisons* de Vivaldi dans l'œuvre de Piazzolla afin de souligner les parallèles entre les deux œuvres. Conscient que les saisons sont inversées dans les hémisphères sud et nord, Desyatnikov associe ainsi l'*Hiver* vénitien à l'*Été* argentin et vice-versa.

Composé en 1965 pour la pièce de théâtre *Melenita de Oro* d'Alberto Rodriguez Muñoz, *Verano Porteño* fait alterner rythmes fougueux et langoureuses mélodies. Utilisant leurs instruments comme des percussions, les musiciens exploitent également la technique du glissando consistant à faire glisser le doigt sur une corde. Desyatnikov y insère une citation de l'*Hiver* de Vivaldi nous rappelant que lorsque Buenos Aires croule sous le soleil de l'été, Venise subit les affres de l'hiver! L'*Otoño Porteño* s'ouvre sur les effets grinçants des cordes avant de faire place à un solo de violoncelle d'une grande sensualité. Puis, c'est au tour du violon solo de chanter avec maints sauts d'octave. Le mouvement se termine de façon exubérante par le retour du tutti. Le violon solo occupe encore une place de choix dans la saison suivante avec une mélodie très lyrique ponctuée de moments très rythmés. La conclusion présente une charmante marche harmonique. Débutant par un passage fugué, le dernier mouvement ressemble ensuite à une improvisation libre du violon solo avant de revenir aux rythmes caractéristiques du tango dans une finale passionnée.

Par Catherine Mathieu, musicologue

© Tous droits réservés